

Abdou Diouf en quête de successeur

Francophonie L'OIF, en sommet à Dakar, doit se choisir un nouveau secrétaire général.

Éclairage **Philippe Paquet**

Charles Michel a ajouté vendredi une plume à son chapeau en devenant le premier chef de gouvernement francophone à représenter la Belgique au sommet bisannuel de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Il est arrivé vendredi à Dakar, où se tient, ce week-end, le 15^e sommet des chefs d'Etat et de gouvernement.

Elio Di Rupo aurait pu lui ravir cet honneur lors du sommet précédent, qui avait été organisé à Kinshasa, les 13 et 14 octobre 2012. Mais l'actuel bourgmestre de Mons avait préféré ne pas faire le voyage pour cause d'élections communales en Belgique.

Auparavant, notre pays était fatalement représenté par des Premiers ministres flamands, parfois passablement embarrassés compte tenu du contexte politique belge. La Fédération Wallonie-Bruxelles est également membre de l'OIF, qui réunit 57 Etats et entités fédérées, plus vingt Etats observateurs et trois Etats associés.

Cette organisation un peu fourretout, où cohabitent la France et le Ca-

nada, mais aussi le Ghana, les Emirats arabes unis, Vanuatu ou Sainte-Lucie, se flatte de réunir "900 millions d'hommes et de femmes qui ont en partage la langue française et les valeurs universelles". D'aucuns y voient la concrétisation d'une volonté française de faire contrepoids aux Nations unies.

Pour renforcer cette ambition, un poste de secrétaire général de la Francophonie a été créé en novembre 1997 et confié à... l'ancien secrétaire général de l'Onu Boutros Boutros-Ghali. Critiqué, il n'a rempli qu'un mandat de quatre ans, avant de céder la place à l'ex-président sénégalais Abdou Diouf. Après douze ans dans la fonction, celui-ci passera la main ce week-end.

Et on se bouscule au portillon avec pas moins de cinq candidats: l'ex-gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, d'origine haïtienne; l'ex-président burundais, Pierre Buyoya; l'ex-ministre des Affaires étrangères de l'île Maurice, Jean-Claude de l'Estrac; l'actuel ambassadeur du Congo Brazzaville à Paris, Henri Lopes, et l'Equato-Guinéen, Agustin Nze Nfumu, qui représente son pays auprès du Conseil permanent de la Francophonie. Si le numéro deux de la Francophonie n'était pas déjà un Canadien (le Québécois Clément Duhaime), M^{me} Jean serait la favorite, en dépit de l'insistance des Africains pour imposer un des leurs.